

Cahiers Bernard Lazare *paroles*

france
israël
diaspora

politique
histoire
mémoire
société
culture

Darius MILHAUD,
*l'enfant prodige du Comtat Venaissin :
120e anniversaire de sa naissance*



Darius Milhaud et Madeleine jouant à 4 mains
© Collection Daniel Milhaud

5€ (en vente au CBL et à *La Procure*)
Revue publiée avec le concours du
Centre National du Livre

nouvelle série n° 341/342
**SEPTEMBRE -
OCTOBRE 2012**

L' du psy

Max KOHN, psychanalyste, écrivain.

Le karaïte en nous

Pour inaugurer cette nouvelle chronique « L'Œil du psy » dans les Cahiers Bernard Lazare, j'aimerais partir d'un livre que j'ai lu récemment : *Un monde vacillant* de Cynthia Ozick*.

Pourquoi commencer cette rubrique par ce roman ? Parce qu'il pose exactement la place du regard et de l'écoute psychanalytiques par rapport à l'actualité. En effet, Cynthia Ozick raconte dans son ouvrage l'histoire de Rudolph Mitwischer, un universitaire spécialiste des Karaïtes pour lesquels seule compte la Bible hébraïque. Ce courant du judaïsme scripturaliste est fondé sur la seule *Miqra* : le texte est révélé une fois pour toute, il ne faut donc pas le commenter. Dans son livre, l'auteur soutient au contraire la nécessité de l'interprétation dont la littérature est le lieu par excellence.

Qu'est-ce qui rend un homme humain ? Pour elle, d'abord le langage et ensuite l'interprétation imaginative sans laquelle on ne peut pas vivre. L'intelligence engendre le sens, l'interprétation, le commentaire, la parabole, l'illumination, le dialogue, l'argument, la corro-

boration, l'objection, le débat, l'ironie, l'anecdote, l'analyse, l'analogie, la classification, la clarification : tout ceci est refusé par les Karaïtes et l'on perd le halo du sens qui entoure la lettre.

Pour Cynthia Ozick, l'hérésie karaïte est une fable à partir du moment où l'on peut considérer que l'Histoire est au moins une fable ou une parabole.

Le danger qui guette en permanence est de « coller à la lettre ». La position clinique inspirée de la psychanalyse est de dire qu'il y a un entre-deux, entre la lettre et une interprétation sans limite. Les Karaïtes

arrêtent tout au début : une essence est là, éternelle, révélée dans un texte et tout ce que l'on ajoute est quelque chose qui minimise cette essence.

Le livre de Cynthia Ozick montre qu'au fond, il y a de la loi chez les Juifs mais ceux-ci ne sont pas la loi. Il faut reconnaître le risque karaïte en nous. ■

* OZICK Cynthia, *Un monde vacillant*, Éd. de l'Olivier, Paris, 2005. *Heir to the Glimmering World*, First Mariner Books Edition, New York, 2004.

Libre opinion sur le monde

Il y a décidément « quelque chose de pourri dans le Royaume du Danemark », et dans notre monde actuel. La Syrie. La Russie et la Chine continuent à vendre leurs armes et à étendre leur influence au Moyen-Orient en se moquant, comme souvent, des milliers de morts qui n'ont qu'un tort : réclamer la liberté. L'ennui est qu'une fois arrivés au pouvoir les « rebelles » - sunnites, chiites, alaouites et ceux du Hezbollah - n'auront de cesse que de s'en prendre à... Israël. Tout comme le tenteront les nouveaux régimes pro-islamistes de Tunisie, d'Égypte, de Libye : à désespérer. L'islamisme modéré n'existe pas et la charria a de beaux jours devant elle, et non seulement en Afghanistan ; aujourd'hui au Mali et au Niger où les minorités religieuses sont menacées. Et dire qu'il y a 5 000 ans, tous ces pays étaient le berceau de nos civilisations, y compris l'Iran qui jette de l'huile sur le feu dans nombre de cas, la menace atomique n'étant pas la moindre. La volonté hégémonique des pays, quels qu'ils soient, est sans limite qui met en danger nos libertés.

Dr Albert Gabrieleff

Verbatim

Neuropsychiatre (analysé par Jacques Lacan), diplômé de Sciences Po de Paris, Albert Gabrieleff est l'auteur de plusieurs ouvrages portant sur la discipline qu'il exerça durant quatre décennies. Ainsi, nous avons reçu à la rédaction ses dernières parutions chez l'Harmattan : *Suis-je normal, Docteur ?* (aucun lien avec le postulat du Président élu. NDRL), qui comporte un questionnaire en 111 points (un point de plus que le programme du Président Mitterrand. NDRL). Citons quelques exemples : *Je téléphone tous les jours à ma mère. Est-ce normal ? Les valeurs de sincérité, d'honnêteté, de réflexion, c'est bien ? Est-ce que quelqu'un qui a un ami a besoin d'un psy ? Qu'est-ce que la logorrhée ?*, etc.

Le second ouvrage, *La psychanalyse au risque de voyage*, reflète les multiples voyages d'Albert Gabrieleff et ses rencontres qu'il qualifie d'insolites et prometteuses. De Téhéran à Berlin, de Jérusalem à Djakarta, nous suivons ses périples jusqu'en Papouasie où le chef de la tribu possédant 9 cochons et ayant de facto droit à trois femmes lui adressa le discours d'accueil qui reste mémorable : « Wam Wam Wam Babi babi Kopi Kopo » (Vous en trouverez la traduction en page 229). Ce récit dément en partie Claude Lévi-Strauss qui disait : après que la planète abrita un milliard d'habitants, il ne fut plus possible de voyager. Au-delà de l'anecdote, Albert Gabrieleff a fait à maintes fois la preuve, avec réalisme, de sa conception humaniste de la société

C.H.